

Football/C1/FC Barcelone

# Luis Enrique, l'avenir en pointillés

AFP

Barcelone/Espagne

**"DÉSASTRE"**, "naufrage", "humiliation" : descendu en flammes, hier, en Espagne, Luis Enrique paraît très fragilisé au FC Barcelone après la déroute subie, mardi, à Paris en Ligue des champions (4-0). Peut-être le début de la fin pour l'ombrageux entraîneur, dont le contrat s'achève en juin.

**Un technicien impuissant**

Quel coup de tonnerre après ce huitième de finale aller au Parc des Princes ! "Catastrophe totale !", a titré As hier. "Ce n'était pas le Barça", selon Sport. "Défaite fracassante", pour El Pais.

Il faut dire que le Barça a

égalé mardi sa pire défaite de l'ère Luis Enrique, un 4-0 contre l'Athletic Bilbao en Supercoupe d'Espagne aller 2015. Au match retour, les Catalans n'avaient pas renversé la vapeur au Camp Nou (1-1) et perdu l'un des deux seuls trophées qui ont échappé à Luis Enrique depuis sa nomination en 2014.

C'est tout le paradoxe du jeune technicien (46 ans) : avoir remporté huit titres sur dix possibles mais être aussi contesté après deux ans et demi d'un mandat que le défenseur Gerard Piqué avait qualifié de "nouvel âge d'or".

Cette ère dorée a été considérablement ternie mardi face au Paris SG d'Unai Emery, qui a donné une leçon tactique à Luis Enrique et mis au jour plusieurs carences latentes au

sein de l'équipe blaugrana : sa trop grande dépendance à son trio offensif "MSN" (Messi-Suarez-Neymar), son manque de profondeur de banc et son entrejeu jadis dominateur et aujourd'hui transparent, loin du sacro-saint jeu de passes blaugrana.

"Le Barça a montré qu'il ne sait plus à quoi il joue, que son modèle de jeu se dénature dangereusement et que sa seule idée se résume désormais à prier pour que l'un des trois de devant la mette au fond sur une action individuelle", a écrit dans un éditorial Ernest Folch, directeur du quotidien catalan Sport.

Mardi, Luis Enrique semble en outre s'être trompé en alignant au milieu un André Gomes très pâle et un duo Iniesta-Busquets à court de forme. Et il a sem-

blé impuissant à réveiller ses troupes déjà menées 2-0 à la pause.

**Un caractère cassant**

Dans cette soirée de cauchemar, Luis Enrique a en outre manqué de sang-froid. Habituellement ironique, voire cassant avec la presse, le technicien est sorti de ses gonds au micro de la chaîne catalane TV3, pourtant peu suspecte d'être anti-Barça.

"Ce ton que tu adoptes aujourd'hui avec moi, j'aimerais bien que tu l'aies aussi en interview quand nous gagnons les matches", a grincé Luis Enrique. "J'accepte toute la responsabilité, hein, mais quand on gagne j'aimerais qu'on me traite de la même manière."

Dans un club aussi médiatisé que le Barça, perdre le soutien de la presse pour-

rait vite devenir étouffant pour l'entraîneur asturien. Le technicien le sait, lui qui avait déjà été dans l'œil du cyclone lors de sa première saison : en janvier 2015, une brouille supposée avec la star Lionel Messi l'avait grandement fragilisé, avant qu'un triplé Liga-Coupe-C1 au printemps ne lui offre une somptueuse revanche.

**Un poste chancelant**

A l'évidence, les probabilités d'une folle "remontada" contre le PSG le 8 mars au Camp Nou sont faibles pour le Barça, bien parti pour chuter dès les huitièmes de C1 pour la première fois depuis 2007.

En cas d'élimination, Barcelone garde certes une finale de Coupe du Roi à jouer le 27 mai contre Alaves. Mais la Liga, seul titre vraiment digne de

sauver sa saison, penche du côté du Real Madrid, leader avec un point d'avance et deux matches de retard.

"Maintenant, on va commencer à parler sérieusement de l'avenir du technicien. Et ce ne sera pas beau à voir", pronostique le quotidien madrilène Marca.

Depuis des semaines, l'intéressé lui-même entretient le doute sur ses intentions à quatre mois et demi de sa fin de contrat, alors que la presse espagnole a évoqué les hypothèses Jorge Sampaoli (Séville) ou Ernesto Valverde (Bilbao) pour le remplacer.

Bref, Luis Enrique aurait grand besoin d'un miracle au match retour, histoire de faire taire les oracles de son départ annoncé.

## Paris Saint-Germain

# Tout-Puissant Kimpembe

AFP

Paris/France

**PRESNEL** qui ? Kimpembe : à 21 ans, et pour son tout premier match de Ligue des champions, le défenseur central du Paris SG a estomaqué la planète foot en neutralisant les stars du FC Barcelone en 8e de finale aller de la Ligue des champions (4-0). Il y avait pourtant a priori plusieurs divisions d'écart entre un Lionel Messi aux cinq Ballons d'Or et un Kimpembe disputant le 27e match professionnel en club de sa carrière, remplaçant au pied levé le capitaine Thiago Silva, forfait.

Or mardi soir, le "Monstre" n'était pas argentin, mais bien français, et c'est ce fils d'un père congolais et d'une mère haïtienne qui a offert un bouquet d'épines à l'un des tout meilleurs joueurs de l'histoire, un jour de Saint-Valentin 2017 au Parc des Princes.

Dès ses premières prises de balle, Kimpembe respirait la confiance; sa double intervention devant la surface sur Messi, pleine d'autorité et de vivacité pour le priver de ballon, symbolisait son match incroyable: agressivité sans faute, efficacité sans fioriture.

"Grande découverte. Il a éteint Suarez et Messi comme personne", a résumé le quotidien sportif espagnol Marca. "Lecture, agressivité, confiance, lucidité. Il faut souligner le match HALLUCINANT de maîtrise de Kimpembe pour son baptême du feu !", twittait pour sa part l'ex-défenseur international français Jonathan Zebina.

- 'Une grosse marche' -

Pierre Mankowski, sélectionneur de Kimpembe en équipe de France Espoirs (11 capes d'octobre 2015 à novembre 2016), n'a, lui, "pas été surpris". "Il a confirmé tout le bien qu'on pensait de lui", a souligné le technicien auprès de l'AFP.

"C'est un défenseur complet: il va vite, il est intelligent, il travaille dans l'anticipation, et il est techniquement très bon, avec une bonne relance. Là, il a franchi une étape supplémentaire, une grosse marche. En Espoirs, c'était un leader, et il était capitaine quand Corentin Tolisso n'était pas là. Il était très écouté, et surtout très reconnu", a-t-il ajouté.

Tout le monde au club l'a félicité, et ses coéquipiers l'ont même applaudi dans le vestiaire, selon la radio RMC. Une vidéo circule sur les réseaux sociaux où l'on voit Serge Aurier l'enlacer affectueusement en disant joyeusement: "Il est là mon petit, mon petit !"

"C'est beaucoup d'émotions, un rêve qui se réalise", a réagi Kimpembe devant la presse. "Avant le match, mes coéquipiers m'ont donné des conseils, m'ont dit qu'ils avaient confiance en moi".

Une confiance confirmée par exemple par Blaise Matuidi, qui a salué le "bosseur". "Dès que le coach a coché son nom, on n'a eu aucun stress pour lui, on savait qu'il allait répondre présent, et il l'a fait", a dit le milieu, capitaine mardi en l'absence des deux Thiago (Silva et Motta).

"Soirée magique, heureux d'avoir marqué. Grand match de Kimpembe", a écrit le champion du monde Julian Draxler sur



Photo : D.R.

**Presnel Kimpembe a livré une prestation époustouflante face aux stars du FC Barcelone.**

Instagram comme unique commentaire du match, avec une photo des deux joueurs affichant un V de la victoire.

- **Objectif Russie** -

Patrick Kluyvert, directeur du football du PSG, s'est dit "très content pour Kimpembe". Le Néerlandais était sans doute tout aussi heureux que ce joueur

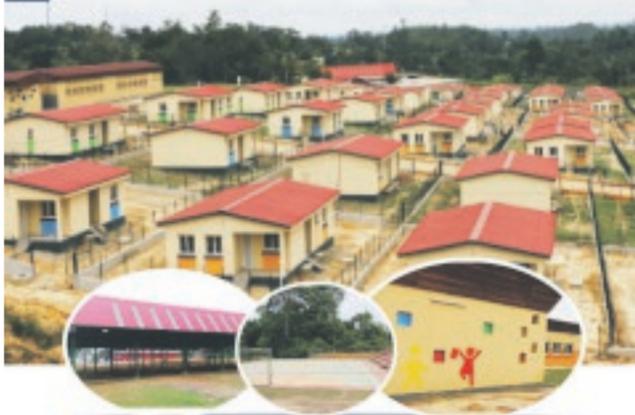
formé au club, remplaçant habituel, éclipse un peu les critiques sur le départ non compensé de David Luiz à l'intersaison...

Mais c'est aussi l'histoire de Kimpembe de saisir sa chance quand on ne l'attend pas, lui qui s'était brouillé avec le PSG au moment de négociations contractuelles: écarté du groupe pour s'être montré impatient et gourmand, il avait trouvé un accord début novembre pour prolonger jusqu'en 2021.

Il avait auparavant fait un brillant intérim en début de saison à la place déjà de Thiago Silva, blessé, ce qui lui avait valu une convocation chez les Bleus en octobre, profitant d'un

concours de circonstances (absences pour diverses raisons d'Umtiti, Sakho, Rami, Mangala, Zouma, Perrin), sans honorer de sélection cependant.

Deux jours avant d'être convoqué, le natif de Beaumont-sur-Oise au nord de Paris jouait avec l'équipe réserve du PSG ! Et mardi, dans un duel à distance, il a surclassé le Barcelonais Samuel Umtiti, qui présente cependant déjà des états de service en Bleu, notamment à l'Euro-2016. Kimpembe en Russie au Mondial-2018 ? "Mon rêve, ce serait de jouer la Coupe du monde", avait-il dit sur TF1 en octobre. Allô, Didier Deschamps ?

**OFFREZ -VOUS VOTRE RÊVE !**

Une villa dans un cadre de vie agréable avec une école, des aires de jeux, un marché, etc.

Pour tout investissement & information, appelez le **06 53 21 89 06 40 16 15**

**NOS OFFRES DE VENTE**

STANDING	SURFACE	NBRE DE CHAMBRES	TARIFS
OKOUME (F3)	91,80 m <sup>2</sup>	2	38 750 200 FCFA
OZIGO (F4)	118,80 m <sup>2</sup>	3	46 325 400 FCFA
AZOBE (F4+)	220,30 m <sup>2</sup>	3+ local commercial	70 125 000 FCFA
PADOUK (F5)	127,80 m <sup>2</sup>	4	47 832 000 FCFA
EBENE (F6)	143,70 m <sup>2</sup>	5	65 430 000 FCFA



**POUR TOUTE SOUSCRIPTION**

Rendez-vous au Bureau de vente CNSS Immo sis au siège social de la CNSS et visite sur le site d'Okolassi-Ville au PK32 sur la Route Nationale 1.



**JOURNÉE DÉCOUVERTE**  
Samedi 18 Février 2017  
des 9h00